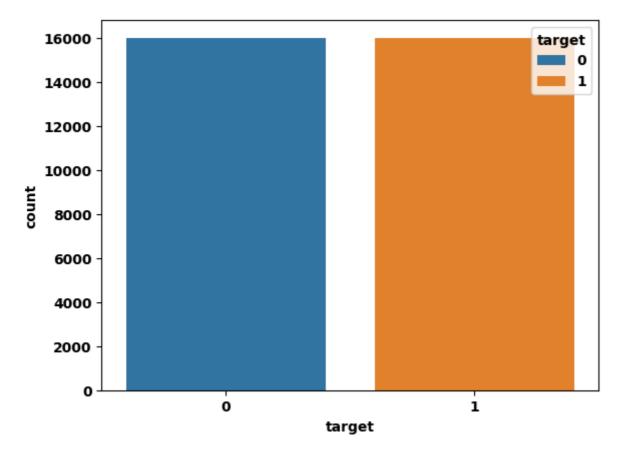
Analyse de sentiments par Deep learning -Modélisation et Déploiment de modèles - une démarche orientée MLOPs

Présentation du dataset

Les modèles ont été entrainés sur le dataset **Sentiment140** disponible sur *Kaggle* contenant **1,6 million de tweets** annotés pour l'analyse de sentiments. Chaque ligne correspond à un **tweet** et contient plusieurs informations :

	target	ids	date	flag	user	text
1498500	4	2070583051	Sun Jun 07 17:57:16 PDT 2009	NO_QUERY	bgardner	@Corpsman_Com You wouldn't have to pay for the

Les classes sont équilibrées, garantissant un apprentissage stable lors de l'entrainemennt des modèles.



Distribution du sentiment (0 : négatif, 1 : positif)

Dans cette étude, seules deux colonnes sont utilisées :

- text , qui contient le message à analyser,
- target, qui sert de variable cible pour l'apprentissage supervisé.

Ces données constituent la base d'entrainement des différents modèles - linéaires, réseaux de neurones et transformers - pour la prédiction de sentiment.

Modélisation

L'objectif de cette étapes est d'évaluer plusieurs approches pour la modélisation de sentiments à partir de tweets :

- Regression logistique : modèle de référence (baseline)
- Réseaux de neurones récurrents (RNN, GRU, LSTM) : prise en compte du contexte séquentiel
- Transformers (BERT) : représentation contextuelle globale

Regression logistique

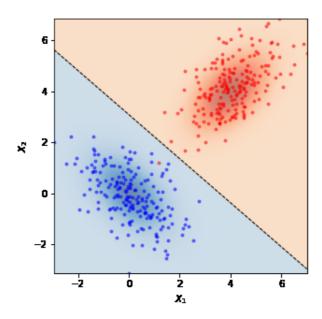


Illustration de régression logistique

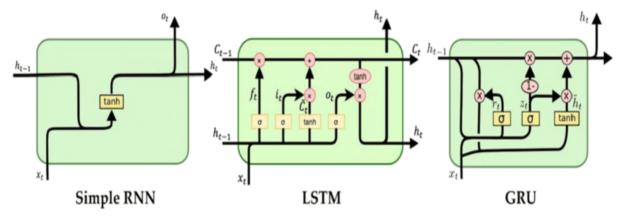
La regression logistique sert ici de modèle de référence. Sa performance dépend fortement du **feature engineering** consistant à transformer les chaines de caractères en représentations numériques exploitables.

Les principales étapes sont :

- Nettoyage et normalisation du texte
- Stemming / Lemmatization
- Vectorisation (TF-IDF ou CountVectorizer)

Une fois les textes vectorisés, le modèle est entrainé sur le jeu de données équilibré. Les performances obtenues atteignent environ **78% d'accuracy** sur le jeu de validation.

Ce modèle, léger et rapide à déployer, constitue une excellente baseline. Il ne capture cependant pas les relations entre les mots. Le texte est considéré comme un ensemble de tokens ("bag-of-words"). Les structures complexes de phrases ne sont pas correctement identifiés.



Architecture des différents types de cellules recursives pour les RNNs

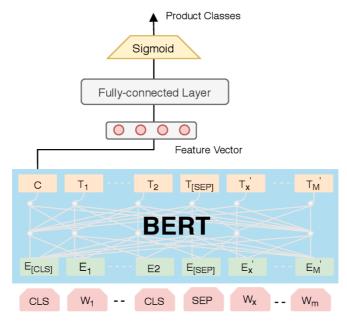
Le modèles de type RNN abordent une limite majeure des approches de type "bag-of-words" : ils considèrent les textes comme des **séquences ordonnées de tokens**. Chaque unité de traitement dépend du mot précédent, ce qui permet de modéliser le contexte.

La qualité de ces modèles dépend de plusieurs paramètres :

- Prétraitement du texte (nettoyage, normalisation, stemming ou lemmatisation)
- Méthode d'embedding (Word2Vec, GloVe, FastText)
- Type de cellule (RNN Simple, GRU ou LSTM)
- Longueur des séquences (troncage et/ou bourrage)

Les cellules **LSTM** (Long Short-Term Memory) atténuent le problème du *graddient évanescent* des RNNs classiques, en conservant la mémoire à long terme. Ces architectures offrent de meilleurs performances (**79% d'accuracy** sur le jeu de validation) mais leur entrainement est plus long et plus couteux.

Modèles de transformers (BERT)



Principe d'un modèle BERT pour la classification

Les modèles de type **Transformers**, tels que **BERT**, reposent sur les mécanismes d'**attention** qui permettent d'intégrer un contexte global à chaque token. Contrairement aux RNNs, ils ne traitent pas les séquences mot par mot mais analysent les dépendances entre tous les tokens simultanément.

Le modèle utilisé ici provient de la plateforme *Hugging Face* et est associé à son tokenizer **pré-entrainé**. Seule la **tête de classification** a été fine-tunée sur le dataset, les poids du modèle de base sont conservés pour des raisons de disponibilité de ressources.

Cette approche permet d'obtenir les meilleures performances, au prix d'un coût de calcul et de stockage beaucoup plus élevé.

Bilan sur les différents modèles

Les performances globales des meilleurs modèles pour chaque approche sont compilées dans le tableau suivant :

Modèle	Accuracy	F1- score -	F1- score +	Précision -	Précision +	ROC- AUC	Recall -	Recall +
Régression logistique	0.78	0.77	0.78	0.78	0.77	0.85	0.77	0.79
LSTM	0.79	0.80	0.79	0.78	0.81	0.88	0.82	0.77
BERT	0.82	0.82	0.82	0.825	0.82	0.90	0.82	0.83

Les résultats confirment la progression attendue :

- Le modèle linéaire offre une baseline solide et interprétable
- Le LSTM apporte un léger gain en capturant la dimension séquentielle des textes.
- BERT obtient les meilleurs scores grâce à une compréhension contextuelle approfondie.

Ces performances ont ensuite été exploitées dans une démarche **MLOps** complète visant à suivre, optimiser et déployer les modèles en production.

Tracking des expériments avec MLFlow et Optuna

Dans une approche **MLOps**, le suivi et l'optimisation des expériences sont essentielles pour garantir la reproductibilité, la traçabilité et la selection du meilleur modèle. Deux outils sont utilisés :

- MLFlow pour le tracking des entrainements et des performances,
- Optuna pour l'optimisation des hyperparamètres.

Suivi des performances des modèles avec MLFlow

Lors de l'entrainement des différents types de modèles **MLFlow** permet d'enregistrer et comparer leurs performances à travers plusieurs executions (*runs*). Chaque run conserve les paramètres, métriques, artefacts et modèles entrainés permettant ainsi le suivi complet de chaque experimentation.

Initialisation du serveur MLFlow

Tout d'abord, il est nécessaire de lancer le serveur MLFlow localement pour enregistrer les experiences :

```
mlflow server --host localhost --port 8080
```

Le client MLFlow est également initialisé dans le notebook python :

```
from mlflow import MlflowClient
import mlflow
from pathlib import Path

client = MlflowClient(tracking_uri="http://localhost:8080")
mlruns_path = Path("./mlruns").resolve()
mlflow_uri = mlruns_path.as_uri()
mlflow.set_tracking_uri(mlflow_uri)

# Création de notre experiment MLFlow
mlflow.set_experiment("Experiment 1")
```

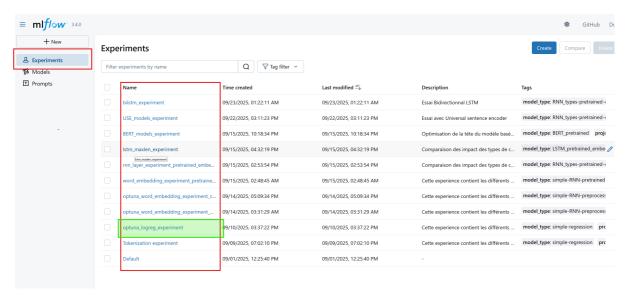
Enregistrement des runs

Lors de l'entrainement d'un modèle chaque run est encapsulée dans un contexte :

```
with mlflow.start_run():
    mlflow.log_input(dataset)  # <- Dataset d'entrainement
    mlflow.log_params(params)  # <- Paramètres
    mlflow.log_metrics(output)  # <- Métriques
    mlflow.log_artifatcts(artifact)  # <- Fichiers additionnels
    mlflow.sklearn.log_model(model, "model") # <- Sauvegarde du modèle créé</pre>
```

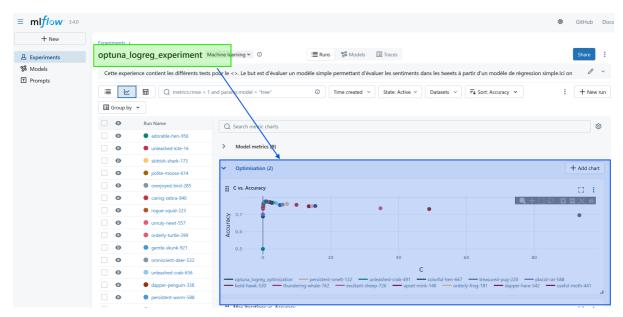
Visualisation et comparaison

Le suivi des experiences s'effectue via l'interface MLFlow accessible à l'adresse de tracking :



Interface de MLFlow pour le tracking des expériences

Les performances des modèles peuvent être comparées graphiquement pour chaque experiment :



Comparaison des performances des modèles

Optimisation des hyperparamètres avec Optuna

Une fois le tracking opérationnel, la librairie **Optuna** permet d'optimiser automatiquement les hyperparamètres des modèles.

Définition de la fonction objectif

L'optimisation est basée sur une fonction objectif à maximiser (ou minimiser):

```
import optuna

def run_function(trial)
  param1 = trial.suggest_float("param1", min_float, max_float)
  param2 = trial.suggest_int("param2", min_int, max_int)
  param3 = trial.suggest_categorical("param3", ["cat1", "cat2"])
  # Entrainement et évaluation du modèle
  ...
  return output # <- Score à optimiser</pre>
```

Lancement de l'étude

L'étude Optuna est ensuite créée et exécutée :

```
# Initialisation
study = optuna.create_study(direction="maximize")
# Lancement
study.optimize(run_function, n_trials=50)
```

Optuna cherche ainsi automatiquement la combinaison d'hyperparamètres maximisant (ou minimisant) la fonction objectif.

Conclusion

Une fois les différentes expériences réalisées, le **modèle le plus performant** est sélectionné, sauvegardé et prêt à mettre en production. La prochaine étape consiste à le **déployer** et rendre accessible le service de prédiction via une **API** et une **interface utilisateur**.

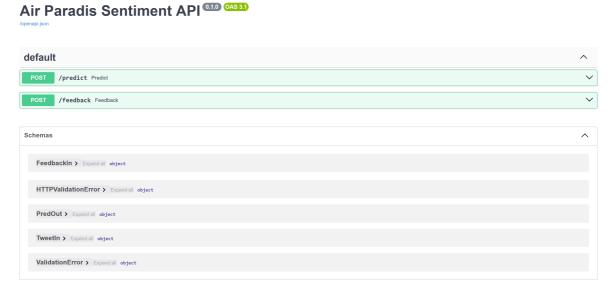
Mise en production

Le modèle le plus performant étant sélectionné, il est mis en production pour fournir un service de prédictionpar accessible aux utilisateurs finaux. Cette étape inclut la création d'une API, d'une interface utilisateur, le déploiment sur le cloud et l'optimisation des ressources.

Création d'une API FastAPI

Le modèle est exposé via une API REST créée avec FastAPI. L'API comporte deux points d'entrée :

- /predict : pour la prédiction de sentiment d'un tweet
- /feedback : pour recevoir un retour utilisateur



Prise de vue de la page de doc de l'API

L'API est d'abord testée en local avant déploiment sur le cloud.

Interface utilisateur avec Streamlit

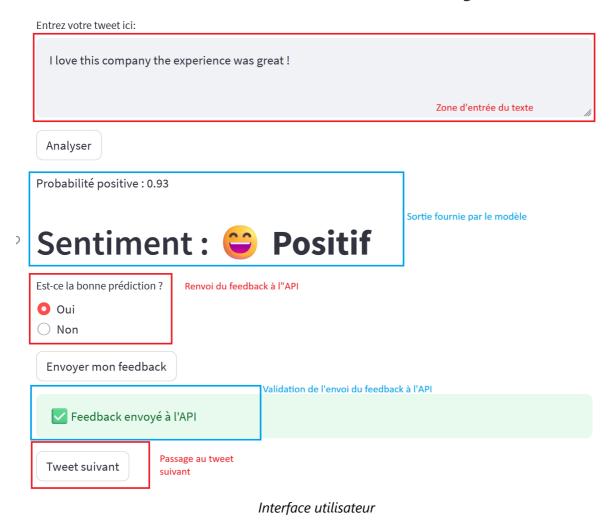
Pour faciliter l'interaction avec le modèle une interface graphique est créée avec Streamlit.

Les utilisateurs peuvent :

Saisir un tweet

- Obtenir la prédiction ddu modèle
- Fournir un feeback sur la qualité de la prédiction

Air Paradis - Sentiment Analysis



Déploiment de l'API sur le cloud Microsoft Azure

L'API est ensuite déployée sur une **Web App Azure**, connectée au dépôt GitHub du projet contenant le code et le modèle. Un **workflow GitHub Actions** automatise le déploiment en deux phases : **build** et **deploiement**.

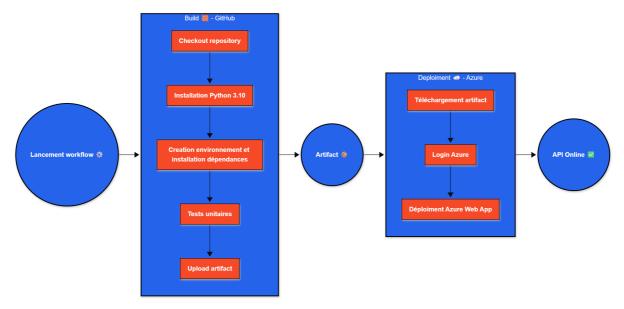


Diagramme du workflow GitHub Actions

Le Build

La phase de **build** construit l'application à partir :

- Du code source et du modèle
- Des dépendances listées dans le fichier requirements.txt

Tests unitaires

Les tests unitaires sont effectués durant la phse de build et permettent de tester chaque fonction du code source :

- Type et dimensions des inputs et outputs des fonctions
- Comparaison d'une ou plusieurs réponses

```
python -m unittest discover -s Tests -p "*.py"
```

Le Déploiment

Cette phase consiste à :

- Reproduire l'environnement python à partir de l'artefacts build
- Lancer automatiquement l'application au démarrage

Optimisation des ressources

Les resources cloud sont très limitéespar rapport aux machines de développement. Il est donc essentiels d'optimiser :

- Les packages Python : retrait des packages lourds ou inutilisés
- Les fichiers et dossiers du build : images, notebooks et runs MLFlow
- La taille du modèle (conversion Tensorflow Lite)

Une fois ces étapes réalisées l'application est prète à être utilisée par les utilisateurs finaux. La section suivante aborde **le monitoring et la gestion des alertes**, indispensable pour assurer la performance continue et la fiabilité de l'API.

Monitoring de l'application

Une fois le moddèle déployé, il faut assurer sa performance continue et de détecter rapidement les dysfonctionnements. Le monitoring permet de suivre l'utilisation de l'API, de collecter des évènements importants et de déclencher des alertes. Cela est assuré via **Azure Application Insights**.

Logging

Le logging centralisé permet de collecter les évènements et de les analyser en temps réel. Chaque retour utilisateur peut être tracé.

Configuration Python

```
import logging
from azure.monitor.opentelemetry import configure_azure_monitor

# Configuration du monitoring azure pour l'application
configure_azure_monitor(
    connection_string=
    """InstrumentationKey=AZURE_MONITORING_INSTRUMENTATION_KEY>;
        IngestionEndpoint=AZURE_MONITORING_ENDPOINT_URI>""",
        logger_name="sentiment_api_logger",
)
logger = logging.getLogger("sentiment_api_logger")
logger.setLevel(logging.INFO)
logger.info("Application Insights logging initialized.")
```

Le <u>logger</u> envoie automatiquement les évènements vers Application Insights, permettant de centraliser le suivi.

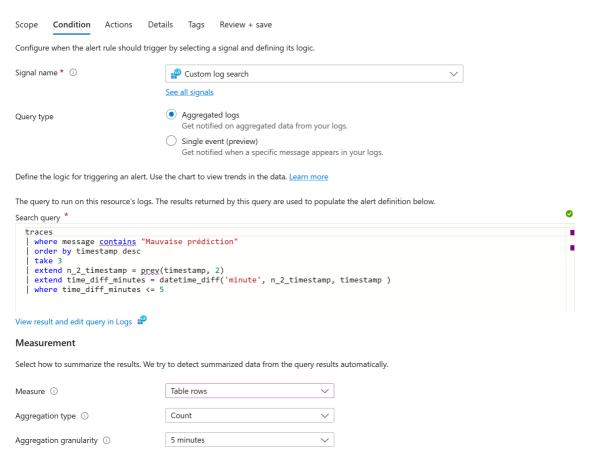
Création d'alertes

Les alertes permettent de réagir automatiquement aux évènements critiques, comme un taux élevé de feedbacks négatifs en peu de temps.

Cela se fait en trois étapes :

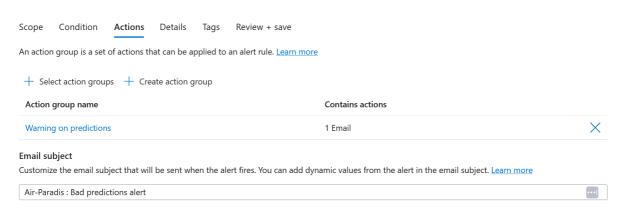
- Requète sur les logs
- Création de condition d'alerte
- Action automatique : envoi d'e-mail ou SMS

Edit alert rule



Génération d'alerte - Condition

Edit alert rule



Génération d'alerte - Action

Conclusion

Bilan

Le projet a permis de construire un pipeline complet : préparation de données, comparaisons d'approches (regression logistique, LSTL, BERT), tracking (MLFlow), optimisation (Optuna), déploiement (FastAPI, Streamlit, Azure Web App) et monitoring (Application Insights). BERT a fourni les meilleures performances, tandis que la baseline reste pertinente pour un déploiement léger.

Perspectives

Parmi les évolutions utiles : automatiser le pipeline d'entrainement (AirFlow / Azure ML Pipeline), intégrer le feedback utilisateur pour un apprentissage continu, surveiller la dérive et déclencher des réentrainements automatiques, et renforcer les tests automatisés